

LE BURLESQUE

QUELQUES GÉNÉRALITÉS QUELQUES RAPPELS

Le Burlesque < étymologie burla : plaisanterie > en 1666, auparavant sous la forme bourlesque en 1594. Origines théâtrales, comédie italienne, farce, pantomime, comedia dell'arte. Plus tard spectacles de foire, cirque, Guignol...

Synonymes : grotesque, absurde, ridicule...

Aux usa, avec le cinéma, notion de slapstick¹, de gag, avec effets d'accumulation. Le propre du cinéma étant de montrer un spectacle en travaillant les deux paramètres fondamentaux du temps (durée, ordre, combinaison consécution, simultanéité, alternance, etc...) et de l'espace (statisme vs mouvements, angles, échelle, etc.).

Deux axes d'analyse : tout ce qui tient au travail du film, de la mise en scène, donc pas seulement aux questions techniques mais aussi aux modalités de la représentation et de la narration : montrer des personnages, des actions, dans un espace qui peut être stable ou variable. Montrer, raconter, et produire en même temps des effets sur le spectateur : jouer sur les savoirs, provoquer des émotions, là étant l'essence même du cinéma : par la reproduction du mouvement, capacité à produire des émotions !

Mais aussi, évidemment, produire des idées, de l'idéologie. Le cinéma burlesque qui est d'abord un divertissement intervient sur l'image du réel, bouscule le champ social, joue avec des lignes de force il oppose les forts aux faibles, les grands aux petits, les gros, aux maigres, les riches aux pauvres, les hommes aux femmes, etc. Ces rapports binaires ne se limitent pas aux seules évidences, au risque de la caricature, mais en assumant sa capacité à détruire, à provoquer, à choquer, le burlesque construit un monde souvent complexe. De la sorte, il est un art d'invention et de liberté.

¹ De l'anglais « slap stick » : coup de bâton, férule inspirée de celle des bateleurs italiens.

LES ACTEURS / LES COMPAGNIES DE PRODUCTION /

SENNETT comédien, danseur, acrobate d'abord spécialisé dans les films de baignade, puis dans les films très courts ½ bobine environ, avant de développer les films à course poursuite avec un corps d'acteurs spécialisés la **KEYSTONE POLICE** et les pin-up **BATHING GIRLS** (Gloria **SWANSON**).

KEYSTONE Fondée en 1912 par Adam **KESSEL** et Charles **BAUMAN** dont Mack **SENNETT** fut le directeur jusqu'en 1917

On lui doit essentiellement une véritable réflexion sur les capacités du montage : effets de rythme et de surprise...

Il fut, outre ses propres compositions burlesques, un découvreur de Roscoe **ARBUCKLE** : **FATTY**, ou Charlie **CHAPLIN**.

Il entra ensuite à la **PARAMOUNT** jusqu'à l'avènement du parlant

FATTY [Roscoe **ARBUCKLE**] dix-neuf films en deux ans de 1917 à 1919, avec Buster **KEATON** **MALEC** et Al St-John **PICRATT**.

Caractérisé par sa corpulence, son petit chapeau melon, un jeu corporel et sur une accumulation de gags.

Il ne survécut pas artistiquement à sa rupture avec Keaton et St-John et fut victime d'un scandale en 1921. Mort de Virginia **RAPPE** il est accusé de viol.

Charlie CHAPLIN CHARLOT

Débuts chez Fred **KARNO**, remarqué par Kessel, lors d'une tournée à New York, après un refus, il accepte finalement l'offre de la Keystone, en décembre 1913 (il est alors remplacé par Stan **LAUREL**)

1914 **MAKING A LIVING** rôle de journaliste très agressif pas encore Charlot. Au cours de l'année, une trentaine de films, d'abord réalisés par **SENNETT** puis par lui-même.

1915/1916 **ESSANAY** seize films en deux ans mêlant et alternant burlesque pur et satire sociale.

1916/1917 **MUTUAL** douze films véritable naissance de l'univers fictionnel de Chaplin et achèvement de potentialités du personnage de Charlot

1918/1922 **FIRST NATIONAL** huit films tendance au développement, les films sont de métrage moyen (entre 30 et 60').

Moment décisif dans sa carrière puisqu'il est maître de sa production : trois films qui annoncent ses futurs longs métrages. Il construit son propre studio.

Une vie de chien > the kid

Charlot soldat > the great dictator

1919 il fonde avec Marie **PICKFORD**, Douglas **FAIRBANKS** et DW **GRIFFITH** la **UNITED ARTISTS CORPORATION** il y réalisera huit longs métrages.

Buster **KEATON** [**MALEC**]

*Après des débuts chez Sennett, il est mis en scène par Eddie **CLINE**, dans Cops, par exemple. Puis il tourna sept lm entre 1923 et 1926*

Harold LLOYD

Très populaire aux USA, dans un personnage d'Américain moyen. Optimiste, chanceux, débrouillard quoique naïf, élégant. Après un passage chez Sennett, c'est avec Hal ROACH qu'il donna sa mesure., dirigé par Fred NEWMAYER, il tourna pour lui la série des *Lonesome Luke*, un trentaine de films entre 1915 et 1917. Comique acrobatique, grande maîtrise du gag, jeu avec la verticalité, etc.

Harry LANGDON

Débuts chez Sennett en 1920, réalise six films entre 1926 et 1928 pour la First National. Personnage lunaire, inadapté au monde, il accumule les conduites d'échec.

LAUREL et HARDY

Produits par Hal ROACH, ils résistèrent à l'arrivée du parlant. Le comique naît de leur opposition, et aussi du rythme, du gag au ralenti, *le slow burn*, qui crée un décalage entre une situation et ses conséquences.

Avec le parlant, arrivée de nouveaux comiques